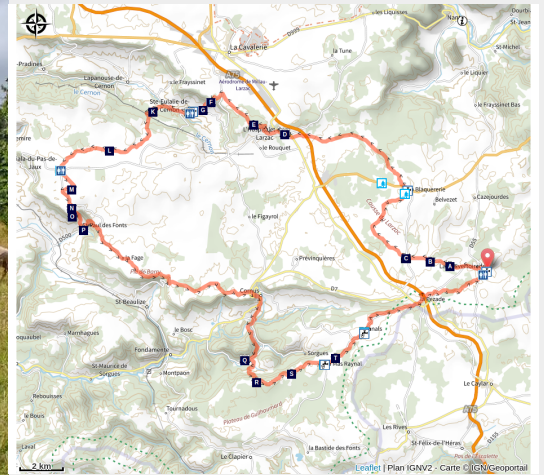


A la découverte du Larzac à pied

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac



Sur le plateau du Larzac (Virginie Govignon - OT Larzac et Vallées)



Quatre jours d'immersion totale au cœur du plus célèbre des Grands Causses ! Laissez-vous envoûter par un paysage unique, qui porte les empreintes de sa tradition pastorale et de son passé templier

Le Larzac, juste une vaste étendue ? Des corniches grandioses vous attendent. Une steppe aride ? Elle héberge une faune et une flore fabuleuses. Une nature sauvage ? Ses landes sont le fruit de l'activité pastorale. Un désert ? Ses cités templières et ses fermes sont des oasis d'Histoire. Au fil de l'itinérance, faites plus intime connaissance avec ce causse d'exception !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 jours

Longueur : 71.8 km

Dénivelé positif : 1523 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Histoire et patrimoine

Itinéraire

Départ : La Couvertoirade

Arrivée : La Couvertoirade

Balisage :  GR  PR

Communes : 1. La Couvertoirade

2. Cornus

3. Nant

4. L'Hospitalet-du-Larzac

5. Sainte-Eulalie-de-Cernon

6. La Cavalerie

7. Viala-du-Pas-de-Jaux

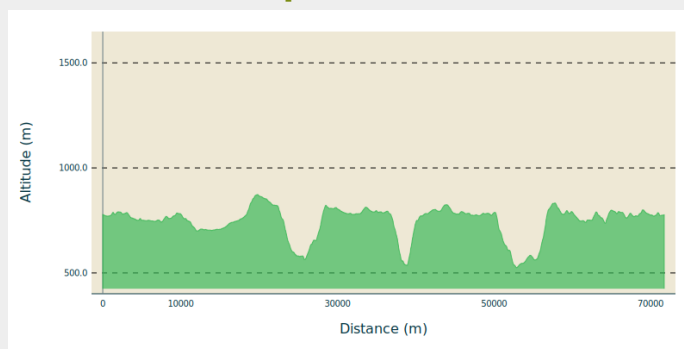
8. Saint-Jean-et-Saint-Paul

9. Saint-Beaulize

10. Fondamente

11. Les Rives

Profil altimétrique



Altitude min 525 m Altitude max 873 m

1. [Etape 1 : De La Couvertoirade à l'Hospitalet-du-Larzac](#)
2. [Etape 2 : De l'Hospitalet-du-Larzac au Viala-du-Pas-de-Jaux](#)
3. [Etape 3 : Du Viala-du-Pas-de-Jaux à Cornus](#)
4. [Etape 4 : De Cornus à La Couvertoirade](#)

Plus d'infos sur les [fiches des étapes](#)

05/03/2026: Suite au passage de la tempête Nils, traversée de la forêt de la Crémade (entre l'Hospitalet du Larzac et Sainte-Eulalie) interdite par arrêté municipal jusqu'à nouvel ordre. Déviation possible en continuant sur le RD23 et en prenant la route qui mène à la chapelle Saint-Amans.

Cet itinéraire traverse des zones de pâturages et des chiens de protection sont avec les troupeaux pour les protéger.

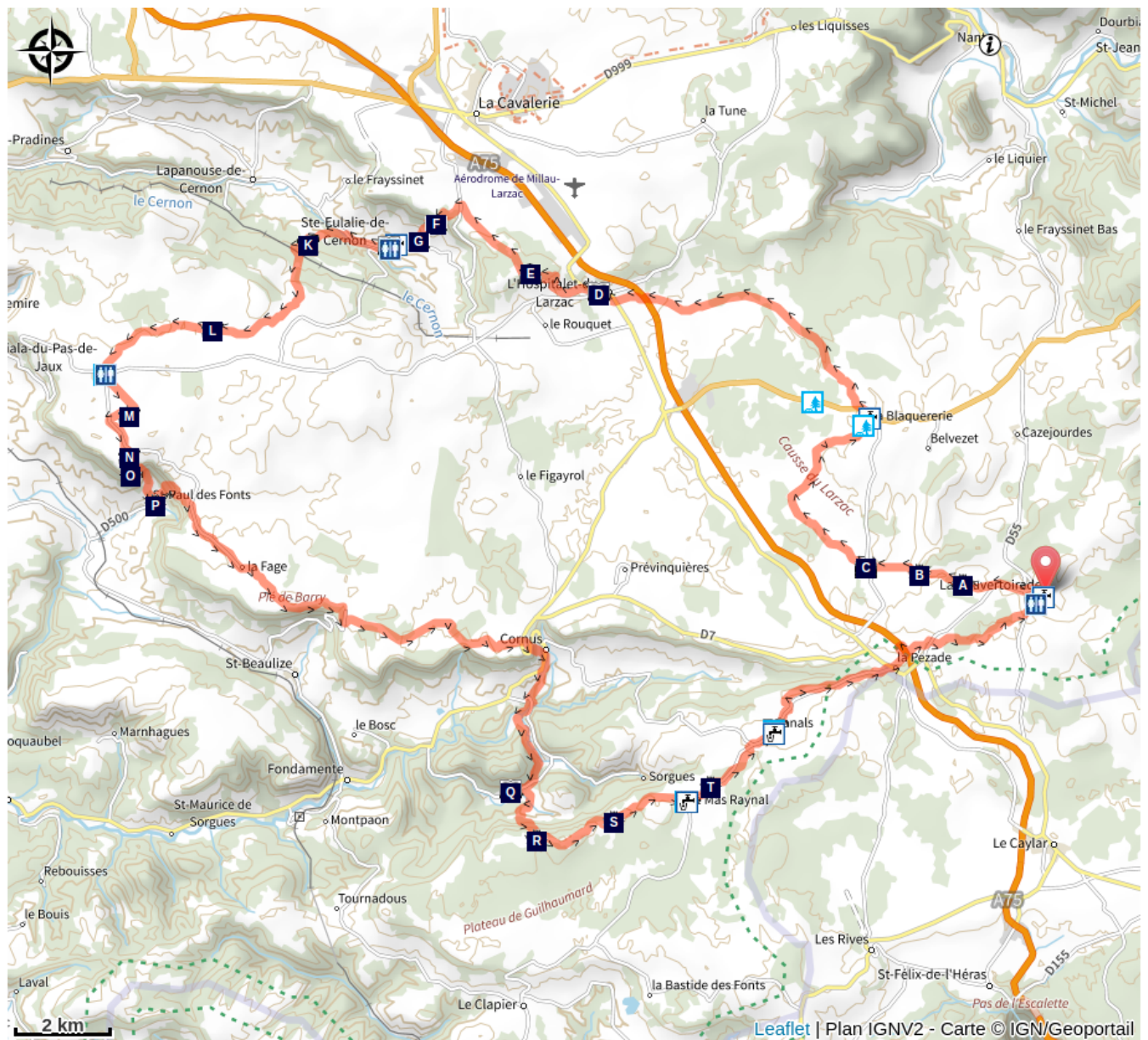
En présence de chiens de protection :

- arrêtez-vous pour qu'ils vous identifient, restez calme, ne les menacez pas, ne les caressez pas
- contournez largement le troupeau et gardez vos distances afin de le déranger le moins possible
- tenez vos chiens en laisse. [En savoir plus](#)

Étapes :

- 1.** De la Couvertoirade à l'Hospitalet-du-Larzac à pied
16.9 km / 164 m D+ / 4 h 50
- 2.** De l'Hospitalet-du-Larzac au Viala-du-Pas-de-Jaux à pied
16.5 km / 430 m D+ / 4 h 30
- 3.** Du Viala-du-Pas-de-Jaux à Cornus à pied
17.6 km / 364 m D+ / 5 h 15
- 4.** De Cornus à la Couvertoirade à pied
20.9 km / 566 m D+ / 6 h 20

Sur votre route...



- | | |
|--|---|
|  La cardabelle (A) |  Le pin sylvestre (B) |
|  Ferme caussenarde (C) |  L'Hospitalet du Larzac (D) |
|  Chapelle Saint-Amans du Larzac (E) |  Falaises (F) |
|  Marnes calcaires (G) |  La place et la fontaine (H) |
|  Eglise de Sainte-Eulalie (I) |  Commanderie templière et hospitalière (J) |
|  Dolmen de Rafènes (K) |  Les paires steppiques (L) |
|  Lavogne de Font Rome (M) |  Buissière (N) |

Toutes les informations pratiques



UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Recommandations

Vous traversez parfois des zones classées, présentant des espèces protégées. Bien refermer les barrières en zone de pâture, ne pas s'approcher des moutons, tenir les animaux en laisse. Rester sur les chemins balisés, respecter les propriétés privées et la nature. Ne pas cueillir les fleurs. Ramener ses déchets, faire attention aux risques d'incendies. Prévoir de bonnes chaussures, assez d'eau. S'informer de la météo avant de partir.

Comment venir ?

Transports

Se déplacer [en bus ou en train](#), en covoiturage [Aires de covoiturage](#), en autostop [Rezopouce](#)

Accès routier

La Couvertoirade, à 42 km au sud-est de Millau par la D809 et la D185. Accès possible par l'autoroute A 75, sorties 48 (depuis le nord) et 49 (depuis le sud).

Parking conseillé

Parking à l'entrée du village (payant: 4€)

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées

Place du Claux, 12230 NANT

infos@tourisme-larzac.com

Tel : +33(0)565622364

<http://www.visit-larzac.com/>



Source



C.C. Larzac et Vallées - CDRP Aveyron

Sur votre route...



☼ La cardabelle (A)

La Cardabelle ou Carline à feuilles d'acanthé (*Carlina acanthifolia*) est un vrai « soleil » en été ! Dépourvu de tige, mais muni de grandes feuilles très piquantes, ce « chardon » présente un capitule (ensemble de multiples petites fleurs) jaune vif. C'est l'emblème des pelouses caussenardes !

Texte : PNR des Grands Causses

Crédit : SandrinePerego



☼ Le pin sylvestre (B)

Si les causses sont connus pour leurs vastes étendues de végétation rase, il ne faut pas croire que la forêt est absente. C'est uniquement l'action de l'homme qui limite sa progression.

Le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) est le conifère naturel du causse. Son écorce orangée et ses petits cônes l'identifient facilement. Il pousse dans des conditions parfois extrêmes de pente ou de climat (crête ventée, rochers en falaise...). Il ne faut pas le confondre avec le Pin noir (*Pinus nigra*) qui a été largement planté sur les causses et qui a des grandes facultés d'adaptation aux sols maigres.

Texte : PNR des Grands Causses

Crédit : SandrinePerego



🏠 Ferme caussenarde (C)

La ferme de la Salvetat est une ferme typique du Causse, avec son patrimoine rural et son four à pain.

Dans l'architecture caussenarde, le matériau principalement utilisé est la pierre. Elle sert à faire les couvertures (toits de lauzes : pierres plates) ou les voûtes et les murs. Les menuiseries se distinguent de la pierre par leurs couleurs froides (bleus, verts ou gris...)

Crédit : Julie BARBAZANGES



L'Hospitalet du Larzac (D)

Le village de l'Hospitalet s'est construit autour d'un hôpital créé pour accueillir les pèlerins par Guilbert (ou Gilbert), comte de Millau vers 1108. Il portera le nom d'Hôpital-Guibert jusqu'en 1793, date à laquelle la municipalité décida qu'il porterait le nom de L'Hospitalet.

Le village est composé d'une grande place avec sa fontaine, le griffoul (exceptionnel sur le plateau du Larzac), son ancien lavoir et des maisons d'architecture traditionnelle du Causse. L'exposition géologique et archéologique du centre Frédéric Hermet présente des objets et matériel découverts sur la nécropole du village antique, ainsi qu'une importante collection de fossiles de l'époque jurassienne provenant du Larzac et une série de photos d'orchidées sauvages. Exposition ouverte les après-midi en juillet et août, le reste de l'année sur demande auprès de la Mairie.

Crédit : Alain Bonnemayre



Chapelle Saint-Amans du Larzac (E)

Frédéric Hermet, curé de la paroisse de l'Hospitalet du Larzac de 1894 à 1934, attira l'attention sur les dévotions populaires autour de la chapelle St-Amans. Située en limite des communes de La Cavalerie, Ste-Eulalie de Cernon et l'Hospitalet du Larzac, les paroissiens des trois villages s'y rendaient pour demander la pluie, en période de grande sécheresse. Ils y organisaient également des processions chaque année, mais n'y allaient pas le même jour. Chaque paroisse avait un jour spécial. La chapelle était en ruine et a été rebâtie au XX^{ème} s. bénévolement par Etienne Paloc, un habitant de La Cavalerie.

Crédit : Sandrine Perego - OT Larzac et Vallées



Falaises (F)

Figures de calcaire massif, atteignant jusqu'à 100 mètres de haut, les falaises délimitent l'espace caussenard des avant-causses. Parfois, des sources à leurs pieds ont entraîné une érosion régressive formant alors des cirques (Saint-Geniez-de-Bertrand, Tournemire). Leurs parois rocheuses abritent une flore et une faune à la fois spécifiques et fragiles dont les rapaces constituent un bel exemple.

Source : Dossier "Les avant-causses: fertilité et abondance" du P.N.R. des Grands Causses.

Crédit : Association La Case



Marnes calcaires (G)

On trouve, sur cet itinéraire, des marnes calcaires qui sont riches en fossiles et notamment en ammonites qui sont des fossiles de mollusques qui tirent leur nom du dieu Ammon dont les cornes de bélier évoquent leur coquille bosselée et spiralée, ils témoignent de l'existence d'une mer à l'ère secondaire (jurassique).

Crédit : Association La Case - Florence Poignon



La place et la fontaine (H)

La place de Sainte-Eulalie, telle que vous pouvez la découvrir aujourd'hui a été aménagée au XVIIe siècle par le commandeur Jean de Bernuy Villeneuve qui fit construire la fontaine, alors ombragée de quatre ormeaux remplacés au XIXe siècle par un tilleul et trois platanes qui offrent à cette place un aspect très méridional...

C'est à cette même époque que fut construit le portail baroque de l'église qui abrite une superbe Vierge à l'enfant en marbre, provenant de Gênes, datant elle aussi du XVIIe siècle ; elle fut dissimulée pendant la Révolution, afin de la préserver de la destruction. Les armoiries de Jean de Bernuy-Villeneuve qui ornaient le portail, n'ont, quant à elles, pas pu l'être et ont été martelées probablement à cette époque... La date d'édification du portail et du réaménagement de la place est elle encore visible, au dessus de l'œil de bœuf : 1641.

Source : Laurence FRIC - Conservatoire Larzac Templier Hospitalier

Crédit : Mairie de Ste-Eulalie de Cernon



Eglise de Sainte-Eulalie (I)

L'église de Sainte-Eulalie est à l'origine de l'implantation des templiers sur le plateau du Larzac. Elle est le premier édifice qu'ils vont construire, dès le milieu du XII^{ème} siècle. L'église qu'ils vont édifier était alors composée d'une nef romane à l'architecture très sobre et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four ; elle était comme il était d'usage, orientée, c'est-à-dire tournée vers l'Orient... Au XIV^{ème} siècle, lorsque les hospitaliers vont prendre possession des lieux, suite à la dissolution de l'ordre du Temple, ils vont faire édifier une chapelle (située à droite en entrant) de style gothique. Mais l'intervention la plus imposante est, sans nul doute, au XVII^{ème} siècle, l'inversion du sens de l'église que l'on doit au commandeur Jean de Bernuy-Villeneuve qui, afin de permettre un accès direct à l'église depuis la place du village, fit percer le chevet, construire un portail de style baroque offrant ainsi un troisième style architectural à cette remarquable église, témoin majeur de la présence des ordres religieux et militaires sur le Larzac pendant plus de six siècles !

Source : Laurence FRIC - Conservatoire Larzac Templier Hospitalier

Crédit : Studio Martin



Commanderie templière et hospitalière (J)

Les Templiers choisirent d'installer la commanderie dans un vallon verdoyant situé dans une échancrure du plateau du Larzac, au bord de la rivière du Cernon. Jusqu'à la fin du XII^{ème} siècle Sainte-Eulalie constituera l'unique commanderie des Templiers du Rouergue (actuel département de l'Aveyron). La commanderie a conservé la quasi totalité de ses bâtiments et elle est l'une des mieux conservées du sud de la France. La visite vous plongera dans le passé. Vous pénétrerez dans le village entouré de murailles et de tour du XV^{ème} siècle, avec sa place et sa fontaine de pierre du XVII^{ème} siècle plutôt inattendue sur le Larzac. Vous découvrirez l'église romane des Templiers, le réfectoire et le dortoir des Hospitaliers, la vaste cage d'escalier avec ses peintures du XVII^{ème} siècle et la cour intérieure entièrement préservée.

Source: Conservatoire Larzac Templier et Hospitalier.

Crédit : Studio Martin



Dolmen de Rafènes (K)

Les dolmens (= pierre plate en breton) servaient de tombeaux. Ils étaient enfouis sous un tumulus de pierres et de terre. L'Aveyron est le département qui compte le plus de dolmens en France.

Ce dolmen est situé à proximité de "La Baraque" qui désignait des refuges, hostelleries construits le long des voies de communication.

La présence d'un dolmen sur ce chemin présume d'une voie de communication importante. Les dolmens se trouvaient sur les passages des pasteurs transhumants au néolithique (-4000 ans).

Cette voie reliait la vallée et le causse et permettait aux bergers et à leurs troupeaux d'accéder aux pâturages.

Crédit : Christiane Glandières



Les pairies steppiques (L)

Composants essentiels des causses, ces pâtures de pelouses sèches parsemées de buis et de genévriers accueillent généreusement l'élevage ovin. Ces espaces plus ou moins abandonnés, se referment. En effet, les éleveurs caussenards, pourtant bergers, sont soumis, avec la déprise agricole et l'intensification des élevages à un repli vers des surfaces plus productives et un abandon progressif des parcours. Friches et broussailles gagnent du terrain.

Source : "Les Causses : des plateaux arides" - Les Dossiers du Parc - PNR des Grands Causses.

Crédit : SandrinePerego



Lavogne de Font Rome (M)

Cette lavogne dite de Font Rome, construite en 1910 près des puits citernes, se situe à la base sur un fond argileux étanche. Elle fut par la suite reprise en forme de cuvette bâtie en pierres jointoyées au ciment. Ce type offre l'avantage de former un passage qui résiste aux pieds des ovins, et la pente douce des abords limite le risque de glissement et de chute des animaux. Elle est alimentée avec de l'eau de pluie.

Source: Association La Tour du Viala du Pas de Jaux

Crédit : Association La Tour du Viala du Pas de Jaux



Buissière (N)

La buissière est un chemin bordé de haies de buis, formant un véritable couloir végétal caractéristique des Causses, où le climat est rude et contrasté. Ces corridors naturels, constitués de doubles haies épaisses, protègent les troupeaux du vent, de la neige en hiver, et de la chaleur en été. En raison de la densité des buis, les animaux ne peuvent pas s'échapper de ce "tuyau" protecteur.

Utilisée également par les hommes, les chars et les carrioles, la buissière facilitait les déplacements entre hameaux, pâturages, bergeries, et points d'eau. Elle témoigne ainsi des pratiques agricoles anciennes et des réseaux de communication nécessaires à l'organisation des espaces ruraux.

À noter : la Pyrale du buis, un papillon actif de mai à octobre, menace ces buissières en dénudant les buis de leurs feuilles. Les chenilles de ce ravageur se déplacent en descendant sur des fils, ce qui peut être gênant pour les randonneurs, bien que sans danger.

Crédit : Claude Chambaud